

Un voyageur

Autor(en): **Dana-Classen, Nicole**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-852971>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un voyageur

En 2010, Andrea Pagan est devenu assistant en soins et santé communautaire (ASSC). Une décision qui a changé sa vie et façonné un équilibre dont il sait aussi faire profiter les autres. Portrait d'un homme qui aime aller à l'essentiel et mesure pleinement la finesse des rapports humains.



«Plus on se connaît, plus on connaît les autres.» Photos: TD

Il le dit sans hésitation: «Dans l'aide et les soins à domicile, je suis au paradis!» Le ton est donné: Andrea Pagan est le parfait ambassadeur de son métier. Comment les portes se sont-elles ouvertes pour lui? Andrea assurait des missions en interim comme aide-soignant auprès de personnes handicapées à Genève, avec l'incertitude inhérente à ce rythme de travail. C'est à la suite d'un contrat de longue durée que la FSASD (aujourd'hui imad) l'a encouragé à suivre la formation d'ASSC: via le processus de validation des acquis de l'expérience, son statut d'aide-soignant lui permettait en effet d'accéder au cursus de formation pour l'obtention du CFC. Il a donc entrepris cette démarche

**«Je me sens libre
d'utiliser mes qualités et
mes compétences.»**

dès 2008 avec beaucoup de ténacité, rédigeant un mémoire basé sur son vécu professionnel, le soir après son travail. Ensuite, pendant six mois, il a appris à exécuter des actes médico-techniques délégués liés à la fonction, ainsi que des tâches administratives et logistiques. Andrea a suivi par ailleurs un cursus spécifique à imad lui permettant d'agir comme référent de situation pour l'aide pratique. Celui-ci lui apportait les outils nécessaires à l'évaluation des besoins clients pour l'aide au ménage ainsi qu'à l'encadrement et au soutien des aides à domicile. «Toute évolution me plaît!» dit-il avec une certaine fierté.

Agir au plus près des besoins

Après deux ans, Andrea Pagan est devenu assistant en soins et santé communautaire – et le seul homme pourvu de ce titre dans l'antenne de maintien à domicile du Petit-Lancy. Comme il l'a toujours fait au cours de sa vie, il prend très à cœur son rôle de soutien des personnes dans leur bien-être physique, social et psychique. «Là, elles sont dans leur propre environnement: on peut donc agir au plus près de leurs besoins» explique Andrea. «Les problèmes qu'ont les gens pourraient être les miens!» Et de toute évidence, cette fibre sociale fonctionne. Pour l'avoir accompagné sur sa tournée, une froide journée de brouillard hivernal, nous avons pu voir comment Andrea Pagan convainc les gens par sa manière décidée, authentique. Distillant de énergie,

souvent avec le petit mot juste, il aime faire les choses «vite et bien» et n'a pas besoin d'être dans la séduction pour apprivoiser le client, même le plus réticent. Ce matin-là, il va prodiguer des soins de base (la douche) à une cliente au Petit-Lancy. Celle-ci l'accueille joyeusement, comme s'il était un proche de longue date. Surprise: on apprend qu'ils se connaissent depuis peu: il s'agit de la troisième prestation de soins.



«J'aime que ça bouge!»



En tournée au Petit-Lancy

Depuis sa naissance, à Venise il y a 48 ans, Andrea Pagan a toujours vécu dans une ambiance où on était tourné vers l'humain. Sa mère, une vraie mamma à l'italienne, était elle-même aide-soignante. Et lorsqu'à l'âge de 27 ans, il a choisi la même voie qu'elle, la question ne s'est même pas posée. Andrea a vécu à Venise jusqu'à l'âge de 33 ans. Alors papa de deux filles, il divorce et part en France. En 98, il trouve du travail à Cluny; se déplaçant dans la Nièvre, puis en Haute-Savoie, il se rapproche à nouveau de l'Italie, toujours comme aide-soignant, toujours persuadé d'être «incarné pour faire ça».

Donner – mais pas tout

A cette forme de destinée, il a su peu à peu ajouter son propre parcours de vie, où il y a aussi eu des étapes plus difficiles: en EMS, où les rapports avec les résidents étaient, selon lui, trop «fusionnels», l'environnement presque étouffant. «L'enfermement, la dépendance, ce n'est pas mon truc. Les liens, oui, mais attention: pas trop.» Cultivant l'idée de «l'étranger invité parmi d'autres étrangers», Andrea Pagan se définit comme Italien vivant et travaillant à Genève, et dormant à St-Julien. «Je suis un voyageur. J'aime ce qui est provisoire, mais intense.»

Le travail d'Andrea Pagan (un 80 %) se répartit en trois catégories d'activités: les soins de base, qui en représentent la majeure partie; les soins médico-techniques (prise de sang capillaire, administration de médicaments, mesures diagnostiques, etc.) sur délégation d'un infirmier ou d'une infirmière; et enfin, l'évaluation de l'aide pratique et la réalisation d'aide au ménage dans les situations complexes.

«Chaque personne qui intervient auprès du patient a un rôle à jouer. L'aide ménagère va constater par exemple, qu'un tapis n'est pas stable; elle va alors m'en parler, en tant que référent, et à mon tour j'en parle à l'ergothérapeute pour que celui-ci puisse évaluer la situation et agir. Les compétences de chacun sont mises en lien pour

le bénéfique du client!» Il dit encore: «Le métier d'ASSC est très polyvalent. Cela a permis de simplifier d'autres métiers, en absorbant des tâches d'aide-soignant, d'aide familiale... Beaucoup de choses! Mais en tout cas, mon travail ne me fatigue pas.» Il lui reste donc encore du temps pour voir des amis, jouer de la guitare et bien sûr... lire! De la psychologie à l'alimentation en passant par la philosophie, Andrea ne sait plus où mettre les bouquins. Il cite les doctrines de Platon, l'anthropologue Carlos Castaneda, raconte sa lecture du moment... Et au moment où on commence à comprendre comment il a trouvé son équilibre, Andrea Pagan le dit lui-même: «la foi, l'autonomie, l'amour de l'autre». Dans cette triade qu'il a inventée, dans son regard qui pétille, tout est là. Et tout est vrai.

Nicole Dana-Classen

Des chemins différents vers un même but

ndc. Il y a de multiples façons de devenir assistant en soins et santé communautaire. Andrea Pagan l'a fait avec la «validation des acquis de l'expérience». La formation ASSC peut également consister en un apprentissage de 3 ans ou de 4 ans avec une maturité professionnelle intégrée (dans certains cantons suisses) ou une formation en école de 3 ans. Pour les adultes ayant plus de 22 ans et une expérience d'au moins de 2 ans dans le domaine de soins, la formation est réduite. Des cours de culture générale sont parfois requis au préalable.

www.odasante.ch/Lois_Ordonnances.html

www.ge.ch/formation_continue
> CFC par validation des acquis